

ses genoux, comme pour l'adorer. Elle se mit à sourire, en disant à une dame bien charmante aussi : — Voilà mon petit protégé, comment trouvez-vous ses cheveux d'or? N'est-il pas ravissant?

— Et tu as bien retenu tout cela, remarqua Yvonne, en menaçant, de son doigt maternel, le narrateur ingénu.

— Parce que cela valait mieux que des sottises, ma mère, dit l'enfant; — André le blondin, continua la grande dame, ton père consent-il à te voir partir avec moi, pour que je te place chez notre célèbre sculpteur?

— Si telle est votre bonté, madame, mon père ne s'y oppose pas.

— Alors, je t'emmène dans huit jours, mais auparavant nous irons voir la *fontaine du Diable*.

Quelle ne fut pas ma joie lorsque madame la duchesse me fit admirer ses statues, ses œuvres d'art et qu'elle me dit, pour m'encourager : — Mon jeune ami, tu feras comme cela ; conserve toujours l'espérance!

J'étais fou de bonheur, si bien que, dans mes transports, je m'écriai, hors de moi : — Oh! oui, madame, je vous le promets!

— « *Anch'io son pittor!* » marmura encore Joseph.

— Bravo, dit Madeleine, viens que je t'embrasse, mon frère André.

— Ah! j'oubliais de vous dire qu'au château d'Etoile, on m'a servi une si belle collation, que je n'osais guère y toucher, vous pouvez m'en croire. Mais ce qui m'a inquiété beaucoup, c'est lorsque madame Diane m'a glissé cette bourse pleine d'or entre les mains.

— Non! non! madame, ai-je dit vivement, ma mère ne le souffrirait pas.

— Ecoute, André, je suis comme ta marraine, à pré-